



Statement INC3 by THE OCEAN CLEANUP, delivered by our Chief Scientist, Laurent Lebreton

Thank you, Mr Chair, Distinguished delegates,

A systemic transformation of the entire lifecycle of plastics is imperative to address the urgent environmental crisis of global plastic pollution swiftly.

To fulfill the Treaty's objective—to end plastic pollution—we must simultaneously control plastic production, stop ongoing leakage, and eliminate accumulated legacy plastic waste. Ignoring any aspect will not suffice to achieve our goals.

Prevention of further emissions is critical, but this alone will not address the impact of plastics that have already accumulated in the environment. **Cleanup matters.**

The Great Pacific Garbage Patch exemplifies the crisis, with approximately 100 million kilograms of plastic adrift far from land. These plastics won't self-eliminate, enduring for decades or centuries, fragmenting under sunlight into smaller particles. This accumulation poses an escalating ecological threat. Delayed action means these plastics will become irretrievable, rendering future cleanup efforts futile. It is a ticking ecological time bomb.

We call for immediate, large-scale cleanup of legacy plastics using innovative and environmentally sound technologies, particularly in high-concentration areas, to achieve the greatest impact. The environmental cost of neglected ocean plastics, including on environmental services, must be weighed against cleanup efforts.

Cleaning up ocean plastics is expensive, but not cleaning up does come at a price as well, and probably a bigger one. Economic assessments by Deloitte reveal that plastic waste incurs annual costs of \$6-19 billion to crucial sectors across 87 coastal nations, potentially rising to \$102-323 billion by 2040. Cleanup, though costly, is a financially sensible choice when paired with effective prevention strategies and compliance with the High Seas Treaty's environmental standards.

In addition to environmentally sound cleanup efforts, we need effective monitoring of plastic leakage through rivers. Systematic tracking of riverine plastic emissions provides a quantifiable metric to gauge the treaty's effectiveness. Characterizing and monitoring these emissions, by intercepting ocean-bound plastic waste, offers data-based insights into the success or failure of midstream and upstream policies and is a practical metric for global comparison.

In conclusion, The Ocean Cleanup asserts that the upcoming instrument must concurrently control plastic production, halt plastic leakage into rivers and oceans, monitor emissions for accountability and effectiveness, and address legacy plastic pollution, including in international waters.

I thank you, Mr Chair.

Merci, Monsieur le Président, Distingués délégués,

Une transformation systémique de l'ensemble du cycle de vie des plastiques est impérative pour répondre avec rapidité à la crise environnementale urgente de la pollution plastique mondiale.

Pour atteindre l'objectif du Traité - mettre fin à la pollution plastique - nous devons simultanément contrôler la production de plastique, arrêter les rejets en cours et éliminer les déchets plastiques anciens accumulés dans l'environnement. Négliger un quelconque aspect ne suffira pas pour atteindre nos objectifs.

La prévention de nouvelles émissions est cruciale, mais à elle seule, elle ne résoudra pas l'impact des plastiques qui se sont déjà accumulés dans l'environnement. Le nettoyage est important.

La Grande Décharge de déchets du Pacifique illustre cette crise, avec environ 100 millions de kilogrammes de plastique à la dérive loin des terres. Ces plastiques ne s'élimineront pas d'eux-mêmes, perdurant pendant des décennies ou des siècles, se fragmentant sous l'effet du soleil en particules plus petites. Cette accumulation représente une menace écologique croissante. Une action retardée signifie que ces plastiques deviendront irrécupérables, rendant les efforts de nettoyage futurs inutiles. C'est une vraie bombe à retardement écologique.

Nous appelons à un nettoyage immédiat et à grande échelle des plastiques déjà présents dans les océans en utilisant des technologies innovantes et écologiquement rationnelles, en particulier dans les zones à forte concentration, pour atteindre le plus grand impact. Le coût environnemental des plastiques océaniques, y compris sur les services environnementaux, ne peut être négligé et doit être mis en balance avec les coûts environnementaux des efforts de nettoyage.

Nettoyer les plastiques des océans est coûteux, mais ne pas nettoyer a également un prix, et probablement plus élevé. D'après les évaluations économiques de Deloitte révèlent que les déchets plastiques engendrent des coûts annuels de 6 à 19 milliards de dollars par an pour les secteurs clés dans 87 nations côtières, ce qui représente 102 à 323 milliards de dollars d'ici 2040. Le nettoyage, bien que coûteux, est un choix financièrement judicieux lorsqu'il est associé à des stratégies de prévention efficaces et au respect des normes environnementales du Traité sur la haute mer.

En plus des efforts de nettoyage respectueux de l'environnement, nous avons besoin d'un suivi efficace des rejets de plastique à travers les rivières. Le suivi systématique des émissions fluviales de plastique garantit une mesure quantifiable pour évaluer l'efficacité du traité. En interceptant les déchets plastiques destinés à l'océan, la caractérisation et la quantification de ces émissions, offrent des perspectives mesurables, sur le succès ou l'échec des politiques en amont et constituent une échelle de comparaison des efforts internationaux pour réduire la pollution plastique.

En conclusion, The Ocean Cleanup affirme que le prochain instrument doit simultanément contrôler la production mondiale de plastique, stopper les rejets de plastique dans les rivières et les océans, surveiller les émissions pour tenir les engagements de ce traité, et enfin s'attaquer à la pollution plastique héritée des dernières décennies, y compris dans les eaux internationales.

Je vous remercie, Monsieur le Président.